

Nous lisons dans le *Messenger du Sacré Cœur de Jésus*.

LE CHOLÉRA ÉCARTÉ.—*Extrait d'une lettre du F. J.— Le Caire, 18 février 1866.*— « Si j'avais connu plus tôt votre pieuse et si intéressante publication du *Messenger du Sacré Cœur de Jésus*, je n'aurais pas manqué, par reconnaissance, de vous informer d'une faveur bien grande, que le Cœur de Jésus a bien voulu accorder aux Frères des Ecoles chrétiennes d'Egypte, pendant le choléra. Grâce à la protection visible de ce divin Cœur, le nombreux personnel de nos deux pensionnats et de nos deux écoles gratuites d'Alexandrie et du Caire, a été préservé de cette cruelle maladie.

« Dès le début, et par les conseils de notre bon aumônier, nous nous sommes tous placés sous la sauvegarde du Sacré Cœur de notre bon Jésus, et, tandis que la terrible épidémie enlevait trente mille personnes dans la seule ville du Caire, nous avons pu la braver et nous livrer même au soin des cholériques pauvres, sans que personne chez nous, ni Frères, ni enfants, ni domestiques aient été atteints. On a essayé ici de bien des remèdes, dont aucun n'a été entièrement efficace, pour nous, nous n'avons voulu d'autre préservatif que la confiance dans le divin Cœur de Jésus, et vous voyez, mon Révérend Père, comme il nous a réussi.

« Aidez-nous, je vous prie, à remercier ce divin Cœur et à lui rendre gloire d'un tel bienfait. »

---

MORT IMMINENTE ÉLOIGNÉE.—Un de nos zélateurs, qui habite l'Alsace, nous envoie la relation suivante d'un fait où, à moins de fermer les yeux à l'évidence, il est impossible de ne pas reconnaître une preuve nouvelle du pouvoir de la prière et un effet merveilleux de l'intercession de saint Joseph, aussi bien que de sa divine Epouse, auprès du Cœur de leur divin fils. Celui qui a été l'objet de cette fa-